

Assemblée générale annuelle : séance du 19 janvier 1956

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **9 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Séance du 19 janvier 1956

Présidence de M. Richard EXTERMANN, président.

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Notre Société termine aujourd'hui sa 165^e année d'activité et l'usage veut que le président en charge retrace à cette occasion la vie et les préoccupations de cette vénérable institution au cours de l'exercice écoulé.

Rien de transcendant ne s'est passé. Nous nous sommes réunis dix fois, en huit séances ordinaires, une assemblée générale ordinaire et une séance particulière. Le Comité a tenu deux séances et le bureau s'est réuni une fois.

Nous avons eu le plaisir d'entendre deux conférenciers: le 9 février le professeur J.-J. Trillat, de Paris, nous parlait de la « diffraction des électrons et de ses applications en physique et en métallurgie ». Cette belle conférence, organisée en commun avec l'Association des chimistes de Genève, s'est tenue à l'Institut de physique, comme le remarquable exposé que nous a présenté le 16 novembre M. Kastler, professeur à l'Ecole normale supérieure, sur « les méthodes optiques d'orientation atomique » et les « résonances à plusieurs quanta ».

Vingt-six communications ont été présentées au cours des séances, la variété en compense dans une certaine mesure le petit nombre. Elles se répartissent comme suit:

| | | | |
|---|---|-------------------------|---|
| Botanique | 4 | Géologie | 6 |
| Zoologie | 1 | Mathématiques | 4 |
| Entomologie | 1 | Physique | 5 |
| Chimie biologique, vitamines et recherches diverses | 4 | Astrophysique | 1 |

C'est en particulier avec grand plaisir que nous revoyons la zoologie figurer au tableau des communications.

L'année 1955 a frappé cruellement notre Société qui n'a pas perdu moins de cinq de ses membres, :

MM. André Chaix, membre ordinaire depuis 1912;
Thomas Nussbaumer, membre ordinaire depuis 1949;
Henri Flournoy, ancien président, membre ordinaire depuis 1922;
Georges Tiercy, ancien président, membre ordinaire depuis 1921;
Michel Besso, associé libre.

MM. Paréjas, Chodat, Rey, Golay et Rossier évoqueront tout à l'heure la carrière de ces hommes et diront le vide qu'ils laissent dans notre Société et dans la vie scientifique genevoise.

Avec un effectif de 79 membres ordinaires, 18 membres honoraires et 3 associés libres, nous n'avons pas eu l'occasion cette année d'accueillir de nouveaux collègues; nous espérons vivement qu'il nous sera donné, dans le prochain rapport, de souhaiter la bienvenue à de nombreux candidats.

Ce rapport serait incomplet s'il ne mentionnait pas les problèmes qui ont occupé notre Comité. Genève se trouve aujourd'hui en plein développement scientifique, de grands laboratoires de recherches et des industries qui dépendent de la science s'y installent et s'y développent.

Notre tâche n'est-elle pas d'ouvrir les portes de nos séances aux chercheurs qui sont les hôtes de notre ville, ne pourrions-nous pas contribuer, par nos traditions, à leur effort scientifique qui s'accomplit à côté de nous ?

Nous avons dans les *Archives* un moyen d'expression que nous voudrions voir mis à la disposition de tous les savants qui travaillent à Genève; notre publication pourrait devenir ainsi, mieux que par le passé, la voix de la science genevoise et refléter l'effort intellectuel de l'élite des chercheurs d'Europe.

Un premier pas a été réalisé dans ce sens: nous publierons dans un numéro spécial les actes du Congrès Ampère qui se tiendra dans nos murs en mars prochain. Nous espérons continuer dans cette voie, élargir nos contacts avec l'extérieur et

développer de la sorte l'activité de notre institution que nous croyons appelée à jouer, comme par le passé, un rôle important dans la vie scientifique mondiale.

Je ne terminerai pas sans dire, au nom de tous, à nos dévoués secrétaires MM. Paillard et Jung, à notre trésorier M. Soudan et au rédacteur de nos *Archives*, M. Galopin, combien leur travail dévoué et inlassable a été apprécié.

M. Paillard a demandé à être déchargé de la lourde tâche de secrétaire des séances qu'il a assumée depuis huit ans; nous connaissons trop ses qualités et sa modestie pour qu'il me soit nécessaire de lui dire longuement ici la reconnaissance que nous lui portons de son dévouement à notre Société.

GEORGES TIERCY

1886-1955

Après avoir fait ses études au Collège de Genève de 1899 à 1905, il reçut le grade de bachelier ès sciences mathématiques de l'Université de Genève en 1907. De 1908 à 1912, le collège « La Villa », à Ouchy, bénéficia de son enseignement. Après un séjour à Paris, il obtint la licence ès sciences de l'Université de Paris. En 1915, il devint docteur ès sciences de l'Université de Genève après avoir présenté une très belle thèse sur *Les déplacements dans l'espace à n dimensions*. De 1915 à 1927, il fut maître de mathématiques au Collège. Après un court séjour à l'Observatoire de Hambourg, Georges Tiercy travailla à l'Observatoire d'Arcetri à titre de « Rockefeller Fellow » de 1927 à 1928. Enfin, dès 1928, il fut nommé directeur de l'Observatoire de Genève et professeur d'astronomie à la Faculté des sciences. En 1936, la Faculté des sciences de l'Université de Lausanne lui confia également l'enseignement de l'astronomie.

Le Professeur Georges Tiercy était un travailleur infatigable et près de trois cents publications, parcourant les chapitres les plus divers des mathématiques pures, de l'astrophysique, de la chronométrie, entre autres, témoignent de la variété de son intelligence et de son activité. Conscient de